

l'indissolubilité du mariage, et seraient vivement blessés d'une situation qui les mettrait en opposition perpétuelle avec les lois de l'Eglise. Mais si le pays est catholique, les Chambres sont loin de le représenter. Et cela est d'autant plus vrai qu'en Italie les catholiques ne pouvant voter, les députés sont élus par un groupe, une catégorie d'électeurs, au lieu de l'être par leur ensemble. De plus la franc-maçonnerie veut absolument cette loi du divorce, et elle est ici toute puissante par les membres du gouvernement qui sont maçons. Le roi lui-même a donné son nom à la franc-maçonnerie et d'ailleurs ne saurait songer à se mettre en révolte contre les Chambres. Tels sont les motifs qui justifient les craintes exprimées par le Souverain-Pontife dans son allocution aux cardinaux.

— Bien qu'en Italie les conditions de l'Eglise laissent prévoir un avenir chargé de nuages, les moines continuent à employer le marbre et l'or pour glorifier Dieu. Les bénédictins du Mont-Cassin vont couvrir de mosaïques le *sotto corpo* de l'Eglise de leur abbaye célèbre. Ce *sotto corpo* est ce que l'on appellerait la crypte souterraine, et elle s'étend sous le chœur des moines et les transepts. C'est là où saint Benoît et sa sœur sainte Scholastique ont été ensevelis et ont reposé jusqu'à ce que les lombards enlevassent le précieux dépôt, pour le transporter à Fleury sur Loire, en France, où fut élevé un magnifique monastère resté sur pied jusqu'à la révolution. Les moines, reprenant les us du moyen-âge, se sont refaits mosaïstes ; et c'est sous leur direction qu'un certain nombre de petits paysans des Abruzes, devenus mosaïstes à leur tour, emploient leur journée à tailler et disposer les émaux, qui couvriront toute cette chapelle souterraine et la rendront plus riche que l'église supérieure. On calcule que 300,000 francs seront nécessaires pour achever l'œuvre. Le Souverain-Pontife a donné 25,000 francs, l'Amérique 100,000, et le cardinal archevêque de Capoue vient d'adresser une magnifique lettre pour encourager les fidèles à faire à saint Benoît une tombe digne du grand patriarche des moines en Occident.